

Recherche sur l'embryon humain à l'Assemblée Nationale : Silence sur un scandale éthique - 45 000 citoyens exigent un débat

Pendant que la Commission des Affaires Sociales valide le texte en catimini, la contestation prend de l'ampleur. La Fondation Jérôme Lejeune dénonce l'ultralibéralisme libertaire des partisans de cette réforme sociétale inédite et fondamentale qui fait de l'embryon une chose.

Après de rares auditions d'experts, organisées en plénières, la Commission des Affaires Sociales de l'Assemblée Nationale a examiné aujourd'hui la proposition de loi visant la levée de l'interdiction de la recherche sur l'embryon humain. Dans une ambiance tendue en commission, le texte vient d'être voté.

Pierre d'achèvement des débats il y a moins de deux ans au moment de la révision de la loi de bioéthique, la recherche sur l'embryon passe dans la quasi indifférence les étapes parlementaires depuis décembre et le vote au Sénat. Le dernier round se tiendra jeudi 28 mars, date de l'examen du texte en séance publique à l'Assemblée Nationale (le vote solennel est prévu le 2 avril).

Dans l'indifférence, pour l'instant. En raison de **l'ampleur du bouleversement**, des expertises contestataires de poids s'élèvent, soutenues par l'actualité scientifique internationale. Des **scientifiques** dénoncent l'arrière-garde de la recherche sur l'embryon humain face notamment à la spectaculaire percée des cellules iPS du Prix Nobel Yamanaka. Des **juristes** soulignent le changement de paradigme majeur qui se profile sans débat ni Etats Généraux pourtant obligatoires. Des **politiques** s'opposent au détricotage de la loi de bioéthique de 2011, à l'erreur stratégique d'engager la France sur une recherche dépassée et inutile et au contremessage bioéthique envoyé aux citoyens. Ensemble, ils dénoncent le scandale de la **dégradation de l'embryon transformé en réactif chimique livré aux laboratoires de l'industrie pharmaceutiques**.

Relai de ces expertises depuis des mois*, la Fondation Jérôme Lejeune interpelle les députés et les citoyens avant tout sur le terrain **éthique**. L'embryon humain est un être humain. Ceci est un constat scientifique, pas une opinion ou une conviction, quelles que soient les affirmations entendues en commission ce matin selon lesquelles l'embryon humain serait un amas de cellules. « La fin ne justifie pas les moyens et supprimer un humain pour prétendre en soigner un autre est une curieuse méthode », souligne Jean-Marie Le Méné, président de la Fondation Lejeune qui poursuit « notre époque est la première à vouloir mettre la main sur l'humain à ce stade de développement ». D'ailleurs, ce bouleversement se veut discret. Alors que les parents abandonnaient jusqu'alors leur « projet parental » dans le cadre d'un consentement libre et éclairé, désormais ils ne seront même plus informés de l'utilisation qui sera faite de leur embryon.

Forte de **45 000 signatures** contre le texte, et de 100 000 cartes de protestation destinées aux députés commandées via sa **[campagne Vous trouvez ça normal ?](#)** la Fondation Jérôme Lejeune ne désarme pas et appelle les citoyens français à se mobiliser contre cette réforme bioéthique fondamentale avant qu'il ne soit trop tard en signant la pétition et en envoyant un mail à son député sur **www.vous-trouvez-ca-normal.com**.

Tous les éclairages d'experts dans les numéros hebdomadaires du journal de campagne Vous trouvez ça normal ? en ligne sur la page d'archives du site **www.vous-trouvez-ca-normal.com*